



**Compagnie du Berger
Chapelle-Théâtre**

27-29 rue des Augustins
80 000 Amiens

tél 06 32 62 97 72

compagnie@compagnieduberger.fr

Licence N° 2-1058240

RAPPORT D'ACTIVITÉS

(qualitatif/quantitatif)

2016

- REPRISE **DIALOGUES D'EXILES** page 2
- CREATION **DOIT-ON LE DIRE ?** page 6

- RESIDENCE CC VAL DE NIEVRE ET ENVIRONS Page 11
- BILAN QUANTITATIF page 12

ANNÉE 2016

REPRISE

DIALOGUES D'EXILÉS de Bertolt Brecht

Mise en scène : Olivier Mellor

Durée du spectacle : 1h25

Texte français

Gilbert Badia et Jean Baudrillard

(L'Arche est éditeur et agent du texte représenté)

Avec

Olivier Mellor

Stephen Szekely

Musiciens

Séverin « Toskano » Jeanniard , Romain Dubuis,
Cyril "Diaz" Schmidt

Feat. Stephen Szekely et Olivier Mellor

Son : Séverin Jeanniard

Arrangements : Séverin Jeanniard, Romain Dubuis

Scénographie : Alexandrine Rollin, Noémie Boggio

Costumes : Hélène Falé

Lumière: Benoît André

production

Comédie de Picardie Compagnie du Berger

avec le soutien du Conseil régional de Picardie, du Conseil général de la Somme, de la DRAC Picardie, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM

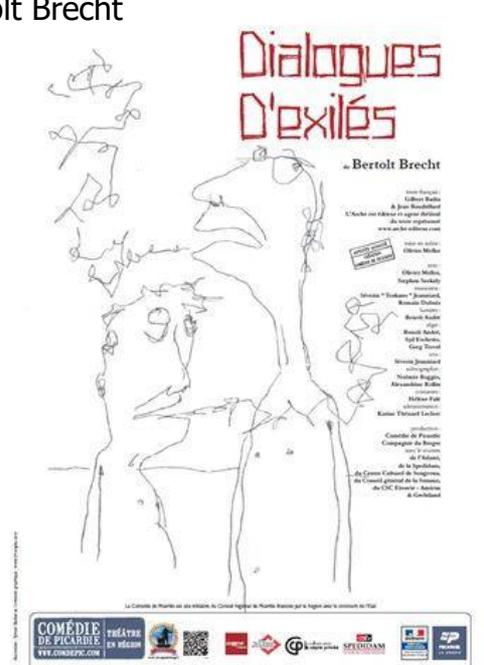
et du Centre Culturel de Songeons (60), de la Communauté de communes du Val de Nièvre et environs, du CSC Etouvie / Amiens (80), et de Grobiland.

C'est l'histoire de deux mecs...

Dans une ambiance de salon détendue et nocturne, au sous-sol d'un troquet, la pièce convie deux personnages, Kalle et Ziffel, autour de quelques bières... Nous sommes au buffet de la gare d'une capitale européenne indéterminée, lieu de départ. Deux hommes en exil, plutôt supportés qu'accueillis, plutôt pourchassés que fuyards, se racontent et disent ce monde qui les entoure.

Le buffet de cette gare devient dès lors un lieu indéterminé, no man's land improbable aux allures de paradis, car sécurisé et ouvert en même temps sur d'impossibles voyages. On y vient discourir sans craindre les foudres d'un monde en flammes. De loin on juge, on observe, on critique, on sourit. Prophètes du quotidien, Kalle et Ziffel sont deux personnages attachants, tellement proches et pourtant irréels.

C'est drôle, c'est tendre et c'est dur l'instant d'après.



l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS



SI L'ON RIT ET SE RÉJOUIT DANS CES DIALOGUES DU BUFFET DE LA GARE, ON N'EN SORT PAS INDEMNÉ POUR AUTANT. PHOTO LUDO LELEU

THÉÂTRE

« L'homme est bon, mais le veau est meilleur »

Olivier Mellor et sa Compagnie du Berger proposent un intelligent voyage, notamment musical et chanté, sur la route des *Dialogues d'exilés* de Bertolt Brecht.

Sur le sol incertain, des papiers, fragments de journaux peut-être. Et puis des planches, qui s'ajustent tant bien que mal, pour soutenir une petite pyramide de fûts de bière. Comme dans un bistrot en voie de disparition, de déclassement. Au fond, un rideau rouge à paillettes. Et pourtant triste. Dans l'espace encore disponible, sur le plateau du Paradis, la petite salle très haut perchée du Lucernaire, sont aussi dispersés un piano électrique, une grosse caisse, quelques guitares... Ainsi Olivier Mellor imagine-t-il le buffet de la gare d'Helsingfors (Helsinki) à l'heure d'Hitler et du III^e Reich. En transit, sans doute, le physicien Ziffel, plutôt social-démocrate, et le métallo Kalle, plutôt communiste, s'y attardent. S'y affrontent intellectuellement. Parfois hésitants, un peu forcement, mais demeurant fermes sur leurs convictions, sur la route de l'exil.

Ce même chemin, Bertolt Brecht l'a suivi, contraint à l'heure de la montée en puissance du régime nazi, de quitter son Allemagne natale. Il entama alors dès 1940 la rédaction de ces *Dialogues d'exilés*, partiellement mis en scène par la Compagnie du Berger, repris cet hiver au Lucernaire après un premier essai en 2012 à l'Épée de bois, sur le site de la Cartoucherie de Vincennes. Pendant une quinzaine d'années, Brecht peaufina sa copie, sans se résoudre à poser le point final, tant et si bien qu'il ne monta jamais ses *Dialogues*, finalement publiés à Berlin après sa mort, en 1961. Sans doute parce que, sous couvert d'échanges sur la santé physique du monde et celle mentale des humains, touche-t-il là à l'intime, à sa propre fuite forcée devant l'horreur. D'ailleurs Ziffel et Kalle sont-ils bien deux, ou bien un seul personnage, une seule intelligence, un seul questionnement face au chaos que l'on sait ? Ces *Dialogues d'exilés*, rarement montés, plus difficiles à appréhender, peut-être, que

d'autres textes de Brecht, ont toutefois déjà été donnés dans ce même théâtre, c'était en 1989, dans une mise en scène de Georges Vitaly.

En compagnie de Stephen Szekely (le métallo) et des musiciens Romain Dubuis, Cyril Schmidt et Séverin Jeanniard, Olivier Mellor (le physicien) n'a pas voulu, dit-il, trahir « l'humour noir de son auteur » et a choisi de ramener l'affaire « sur une nuit blanche, longue et joyeuse ». Et c'est réussi. Et la mousse coule de la pompe à bière. Et les chansons, empruntées aussi bien à Kurt Weill, que Jean Yanne, Léo Ferré..., non seulement s'intercalent avec justesse mais donnent la frite à la veillée.

Quand l'un parle en apparence légèrement « du fils de ma logeuse qui étudie les espèces végétales, alors que sa mère n'a pas les moyens de s'acheter une salade », l'autre n'est pas en retard pour noter une octave au-dessus que « si le capitalisme avait pu marcher sans le fascisme, il n'y aurait pas de fascisme ».

Puis l'on saute du rugueux au rire, car « l'homme est bon, mais le veau est meilleur ». Ce qui, au regard des dominations, des oppressions, des tourments, des guerres et de toutes les misères sociales et politiques, ne fait toujours guère de doute. Au-delà du « théâtre politique », il s'agit de « distraire sans complaire », dit encore Mellor. En tout cas, si l'on rit et se réjouit dans ces *Dialogues du buffet de la gare*, on n'en sort pas indemne pour autant. Le veau d'or est toujours debout, et la bête immonde aussi. « Croyez-vous que toutes les atrocités dont on parle soient vraies ? » font mine de s'interroger les deux exilés. Merci d'avoir posé la question. ■

GÉRALD ROSSI

Jusqu'au 26 mars à 21 heures du mardi au samedi.
Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs à Paris (6^e);
tél. : 01 42 22 66 87.



Le spectacle est encore en tournée en 2017.

Toutes les dates ici : http://www.compagnieduberge.fr/crbst_80.html

Toute la revue de presse là : http://www.compagnieduberge.fr/crbst_7.html

TOURNEE 2016

DATE	LIEU	NOMBRE DE REPRESENTATIONS	FREQUENTATION
28/01/16	SALLE DES 3 VILLAGES SAVIGNIES (60)	1 + 3 heures d'atelier	87
30/01/16	LE CHÂTEAU BLANC FLIXECOURT (80)	1	48
DU 3 FEV AU 26 MARS	LE LUCERNAIRE PARIS	39	1481
12/05/16	CHEZ SARAH BONLIER (60)	1	58
13/05/16	MAISON DE LA CULTURE GAUCHY (02)	1	68
15/05/16	CSC DESMARQUEST BEAUVAIS (60)	1	74
16/05/16	CHEZ MARIE-HELENE ERQUERY (60)	1	38
19 et 20/05/16	CENTRE CULTUREL P.PICASSO LONGUEAU (80)	2	95
26/05/16	CHAPELLE-THÉÂTRE AMIENS (80)	1	48
27/05/16	SALLE DES FÊTES CUTS (60) avec le Théâtre du Chevalet / Noyon	1	106
29/05/16	RANCH RUBY DROMESNIL (80)	1	47
11/06/16	BRASSERIE DE LA SOMME DOMART-EN-PONTHIEU (80)	1	103
16/06/16	FESTIVAL DE ST VALERY ST VALERY SUR SOMME (80)	1	202
	total	52	2387

CRÉATION 2016

DOIT-ON LE DIRE ? D'Eugène Labiche

Mise en scène : Olivier Mellor

Compagnie du Berger / Chapelle-Théâtre // création 2016

théâtre musical / durée : 1h50

mise en scène Olivier Mellor

régie générale Noémie Boggio

lumière Olivier Mellor

son Séverin « Toskano » Jeanniard

chansons originales Olivier Mellor, Séverin Jeanniard, Romain Dubuis, Cyril Schmidt

scénographie, machineries, régie plateau Noémie Boggio, Alexandrine Rollin

costumes Hélène Falé

photos Ludo Leleu

le Prez Gautier Loger

avec

Marie Laure Boggio

François Decayeux

Hugues Delamarlière

Julie Manautines

Valérie Pangallo

Rémi Pous

Stephen Szekely

musiciens

Séverin « Toskano » Jeanniard / direction musicale, contrebasse, sampler, chœurs

Romain Dubuis / piano, guitare, chœurs

Cyril « Diaz » Schmidt / percussions, drumpad, guitares, ukulélé, chœurs

Olivier Mellor / sax alto, percussions, guitare, chœurs

feat. Hugues Delamarlière, Julie Manautines / percussions

production Compagnie du Berger // Chapelle-Théâtre / Amiens

coréalisation Maison du Théâtre / Amiens

avec le soutien du Conseil régional des Hauts de France, du Conseil départemental de la Somme, d'Amiens Métropole et de la SPEDIDAM.

la Compagnie du Berger est « compagnie associée » au projet de l'association L'ILOT, et dirige le projet artistique autour de la [Chapelle-Théâtre / Amiens](#)

www.compagnieduberge.fr

- **d'infos (dossier, revue de presse, photos, vidéos) sur**
- http://www.compagnieduberge.fr/crbst_68.html

•

•

Résumé

Lucie, la nièce de Blanche, femme du Marquis de Papaguanos, va épouser Gargaret. Mais elle aime le jeune Albert. Or, Muserolle, le témoin de Gargaret, reconnaît en Blanche sa femme légitime, disparue dix ans auparavant après avoir été convaincue d'infidélité... C'est Gargaret qui avait prévenu Muserolle à l'époque. Muserolle lui rendra-t-il le même service ?

Doit-il le dire ?...

la Compagnie du Berger et la Chapelle-Théâtre

DOIT-ON LE DIRE ? est le 32ème spectacle de la compagnie, fondée en 1993, et sûrement le plus festif, le plus débridé (disons « roots ») et le plus musical que nous ayons construit ensemble. 10 ans après LE DINDON de Feydeau, et le début d'une belle association avec la Comédie de Picardie où nous avons joué, entre autres, OLIVER TWIST, KNOCK, CYRANO ou DIALOGUES D'EXILÉS de Brecht, encore en tournée. Mais **DOIT-ON LE DIRE ?** c'est aussi et surtout la volonté toujours intacte, mais parfois malmenée, de prétendre à un théâtre de troupe, inventif et engagé. Labiche est un auteur désuet mais redoutable, qui pose sur les bourgeois de Paris un regard d'opérette, mais acéré, comparable à celui des caricaturistes d'aujourd'hui. La pièce a presque 150 ans, mais elle n'a rien d'un classique. Elle dessine un autre théâtre, aujourd'hui moqué, qui témoigne d'une époque moins anxieuse. C'est le sens que nous donnons à ce spectacle, et notre direction, notre regard commun sur notre environnement et le reste.

DOIT-ON LE DIRE ? c'est enfin notre première création 100 % Chapelle-Théâtre, du nom de cette chapelle désacralisée que l'association L'ÎLOT nous a confié pour y mener résidences, créations et actions culturelles.

> FILAGES (PROS & INVITES)

21 et 22 OCTOBRE / 20H30

CHAPELLE-THÉÂTRE

27 RUE DES AUGUSTINS 80000 AMIENS

www.compagnieduberger.fr

> PREMIÈRES

26, 27, 28, 29 OCTOBRE / 19H30

MAISON DU THÉÂTRE

RUE DES MAJOTS 80000 AMIENS

> fin juin 2017

2 semaines de raccords

+ 4 dates à la Chapelle-Théâtre

CHAPELLE-THÉÂTRE

27 RUE DES AUGUSTINS 80000 AMIENS

www.compagnieduberger.fr

> juillet 2017

FESTIVAL D'AVIGNON*

> début août 2017

FESTIVAL LE CRI DU COL / MONSOLS (69)*

<http://criducol.com/>

+ une date avec Grobiland*

* à confirmer



La Compagnie du Berger part à l'assaut de Labiche

THEATRE MUSICAL

La pièce d'Eugène Labiche «Doit-on le dire ?» sera présentée à la Maison du Théâtre, à Amiens du 26 au 29 octobre, à 19h30.

A quelques jours de la première représentation, la Compagnie du Berger est en ébullition. Entre les derniers réglages de la mise en scène, la préparation des dossiers pour l'obtention de subventions et son installation en cours à la chapelle de la rue des Augustins, elle ne chôme pas. Il n'empêche. La pièce occupe tout l'esprit des comédiens, des musiciens, des techniciens et du metteur en scène. Et c'est dans un joyeux fatras, à la chapelle, qu'elle enchaîne scène après scène de sa dernière création, «Doit-on le dire ?» d'Eugène Labiche. Celle-ci sera présentée à la Maison du Théâtre, à Amiens, à compter du 26 octobre.

Après Bertolt Brecht, Charles Dickens, Dario Fo, Edmond de Rosdand, Georges Feydeau, David Mamet, Harold Pinter, et bien d'autres, la Compagnie du Berger a décidé de monter un Labiche. «On voulait monter quelque chose de plus léger après Brecht. «Doit-on le dire ?» est une des dernières pièces écrites par Labiche, précise Olivier Mellor, metteur en scène, comédien, musicien et auteur. Comme toujours, chez Labiche, l'intrigue s'articule autour des maris, des femmes et des amants, avec cependant une particularité, la présence d'un marquis d'un pays équatorial imaginaire, devenu riche après avoir découvert une montagne de guano. Celui-ci vient marier sa nièce à un honnête vieux garçon. Mais, évidemment, la demoiselle en aime un autre.» A partir de là, tout va s'emballer.

Si «la pièce décrit une société qui n'existe plus, son sujet, à savoir doit-on dire à quel'un ce que l'on sait ou le laisser dans l'ignorance parce qu'il est heureux ainsi, fait largement écho dans nos sociétés contemporaines. De même, le marquis exotique rappelle la France Afrique», ajoute le metteur en scène. Pas moins de quinze comédiens seront sur scène pour jouer ce vaudeville, qui entremêle textes et chansons, comme de coutume chez la Compagnie du Berger. Et, dans la veine qui la caractérise aussi, les spectateurs verront tout, soit les comédiens et les musiciens en train de jouer, mais aussi d'intervenir sur la technique, l'avant et l'arrière du décor en quelque sorte. «Nous



sommes dans la veine de Brecht, qui prônait la distanciation au théâtre. Tout ce que l'on fait, ce n'est pas la vérité. Donc, on préfère le montrer», explique Olivier Mellor.

Un langage de sincérité

Dans la classe de Cécile de France, à l'Ensatt, l'école de la rue Blanche, et élève d'Alain Knapp, qui a travaillé avec Bertolt Brecht, Olivier Mellor (à l'origine de la création de la Compagnie du Berger en 1993) a tout appris de ce dernier, notamment la distanciation prônée par Brecht. «Nous, on en a fait notre sauce. Au théâtre, toutes les émotions sont fausses. Aussi nous avons recours à la symbolique pour éviter des émotions que l'on peut voir dans les émissions de télé-réalité. Pour y parvenir, les comédiens doivent faire preuve de beaucoup de rigueur et, en même temps, d'inventivité», explique-t-il. Mais surtout de sincérité et d'audace permanente.

C'est dans cette exigence qu'ils ont

lancé la création de L'Escalier du Rire à Albert. On les retrouve ensuite à Quend-Plage, au théâtre Le Pax, où ils sont en résidence et qu'il dirige de 2004 à 2007. Les années suivantes, ils partagent la destinée du Théâtre des Poissons de Frocourt, dans l'Oise, tout en étant en partenariat avec la Comédie de Picardie ou encore avec le théâtre de L'Épée de Bois à La Cartoucherie, à Vincennes. Où qu'ils soient, ils créent pièce sur pièce, participent à des festivals, des ateliers, des lectures, des débats...

En vingt-trois ans, ils ont créé vingt-neuf spectacles et réalisé des centaines de représentations. Leur longévité relève à la fois «du miracle, de la chance et d'un travail quotidien. Puis, nous sommes visibles du fait que nous réalisons une création par an». Entre leur première création, «Je suis un peu lâche (comme tout le monde)», écrit et mis en scène par Olivier Mellor, et leur dernière, «Doit-on le dire ?» d'Eugène Labiche, c'est toujours un même esprit qui souffle sur cette compagnie, soit un théâtre épique,

distancié, musical et divertissant, en droite ligne de leur formation reçue à l'Ensatt. Mais aussi un théâtre généreux qui a accepté de relever le défi proposé par l'association L'Ilot.

Un théâtre, un lieu

Mais quelle mouche a donc piqué la Compagnie du Berger en acceptant de poser ses valises dans la chapelle attenante au foyer géré par l'association L'Ilot ? Nombre de compagnies avant elle avaient refusé face au chantier titanesque de rénovation de la chapelle. Il faut aller chercher du côté de La Cartoucherie et du film de Kenneth Branagh, «Au beau milieu de l'hiver» pour comprendre. Investir un lieu, avoir sa salle de spectacles comme de répétitions, accessible de tout temps, rien de plus beau pour une compagnie qui a la création chevillée au corps. L'indépendance n'a pas de prix, même si elle se paie cher. En effet, si le lieu est prêt, les travaux engagés par la compagnie sont lourds, tant sur le plan technique que financier.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle celle-ci a mise en place une plate-forme participative pour récolter quelque argent. Mais, en dépit de «l'investissement, des déceptions, des difficultés, et parfois même des disputes au sein de la troupe, le projet de réinsertion proposé par l'association nous permet d'être dans la vraie vie et en adéquation avec nos valeurs», indique Olivier Mellor.

Le projet de l'association ? Réinsérer les personnes accueillies, sortant de prison ou vivant dans la rue, au travers d'ateliers de cuisine, de menuiserie et de mécanique automobile. Un projet dans lequel s'insère la compagnie en faisant découvrir aux résidents les métiers du spectacle, au moins pour quatre ans. Un défi en droite ligne des valeurs de la compagnie, qui a toujours parié sur l'humain. Qu'importe les claques, ils sont prêts.

Florence Guilhem

Du 26 au 29 octobre, à 19h30, à la Maison du Théâtre, 8 rue des Majots, à Amiens. Réservation : 03 22 71 62 90

AMPLIER

Hugues entre théâtre et cinéma

Ancien élève du lycée de l'Authie, Hugues Delamarlière était récemment sur les planches.

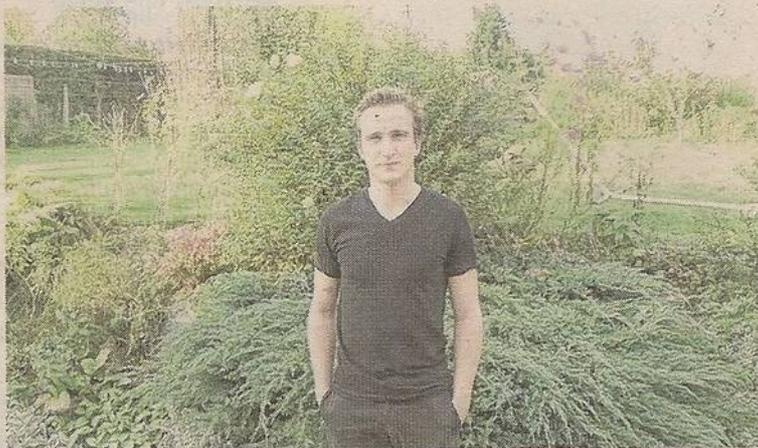
À quoi tient un coup de foudre pour un art, en l'occurrence ici le théâtre ? « Pour moi, ça remonte à un stage que j'ai fait en classe de 3^e à la Comédie de Picardie. La Compagnie du Berger y créait alors la pièce *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand. En rencontrant les comédiens, j'ai su que c'était cela que je voulais faire comme métier », se souvient Hugues Delamarlière, un jeune homme d'Amplier, aujourd'hui âgé de 21 ans.

C'est donc tout naturellement que, l'année suivante, en 2011, en classe de 2nde au lycée de l'Authie, il s'inscrit à l'option théâtre de cet établissement et intègre aussi, pour une saison, le conservatoire d'Amiens. Parallèlement, il joue sa toute première pièce sur scène avec la troupe doullennaise à statut amateur « Demain peut-être ».

« Jouer sur scène avec les gens qui m'ont donné envie d'en faire mon métier, ça n'était que du bonheur. »

Hugues Delamarlière

Baccalauréat en poche, il s'inscrit ensuite à l'école de théâtre et de cinéma,



Hugues Delamarlière était la semaine dernière sur la scène de la Maison du Théâtre d'Amiens.

ma, l'Eicar à Paris, où il vient de terminer un cursus de trois ans d'études. Sans perdre contact avec les troupes de théâtre du département en travaillant avec les Ben'arts sur la pièce *Têtes farçues* ou en trahant pour les gOsses. Sans perdre le contact non plus avec Olivier Mellor, le metteur en scène de la Compagnie du Berger qui lui offre le rôle du jeune premier, Albert Fragile, dans sa dernière création *Doit-on le dire ?* d'Eugène Labiche dont les premières représentations ont été données la semaine dernière sur la scène de la Maison du Théâtre d'Amiens. « J'ai joué dans 7 pièces en 4 ans, constate

Hugues Delamarlière, et, la semaine dernière, jouer sur scène avec les gens qui m'ont donné envie d'en faire mon métier, ça n'était que du bonheur... » Malgré ce parcours prometteur dans le théâtre, le jeune homme se sent, aujourd'hui, de plus en plus attiré par le cinéma, ses études à l'Eicar n'y étant bien sûr pas étrangère. Un art qu'il pratique essentiellement, à Paris. « J'y ai réalisé des courts-métrages et j'ai écrit un long-métrage et plus ça va plus je suis intéressé par le cinéma », dévoile-t-il. On peut suivre son actualité artistique sur sa page facebook : <https://fr-fr.facebook.com/huguesdelamarliere/> ■ THIERRY GRIOS

LA CHAPELLE-THÉÂTRE

27-29 rue des Augustins / AMIENS



http://www.compagnieduberge.fr/crbst_46.html

<https://goo.gl/maps/SifT7PVJQvH2>

<http://www.ilot.asso.fr/>

Nous sommes arrivés « sur site » en décembre 2015. La Chapelle est un bâtiment imposant (20m x 8m x 14m), appartenant à l'association L'ÎLOT. Elle nous est proposée initialement pour une durée renouvelable de quatre ans, à titre complètement gratuit, sans contrepartie. Y est adjoint un sous-sol, de la même superficie au sol, où nous avons implanté nos bureaux, costumier, espace de réunion, etc... Livrée « en l'état », il nous appartient, en accord avec l'association L'ÎLOT, de faire renaître et faire revivre l'endroit, désaffecté depuis plus de quinze ans. En plein cœur d'Amiens, la situation est pourtant idéale, entre le quartier Saint-Leu et la Cathédrale.

Les possibilités sont multiples, et peuvent aboutir, nous ne le cachons pas, à faire de cette Chapelle un espace de représentations, d'expositions, etc... susceptible d'accueillir du public.

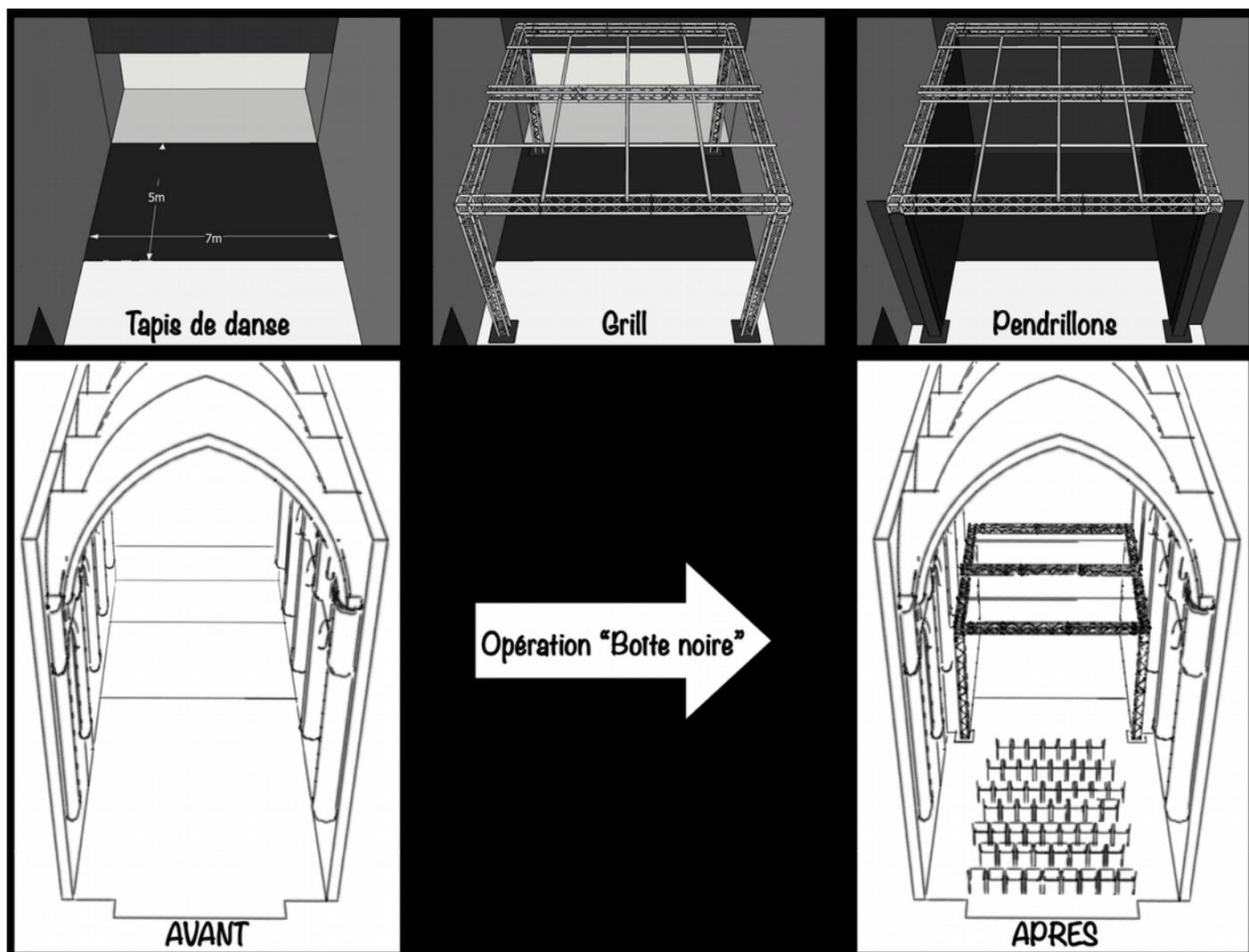
En 2016 nous nous sommes cependant attachés à d'abord à viabiliser l'endroit, à l'approprier, à réfléchir avec l'association L'ÎLOT et son équipe, et à travailler dans cette chapelle, à l'éprouver. Nous nous attacherons également à repenser nos modes de production, de financements, et à construire ce projet sur un moyen-long-terme acceptable, avec le soutien de nos tutelles.

Cette Chapelle a d'indéniables atouts à offrir, qu'il était indécemment de garder pour nous. Assez vite, nous avons convié un ensemble de compagnies, proches de nous et avec qui nous avons déjà travaillé et mené des actions de mutualisation, et dont certains membres font partie des spectacles de la Compagnie du Berger (comme la Cie 126bis, la Cie les gOsses, le Théâtre de la Ramée, les Benarts...), à venir nous rejoindre dans des actions de mutualisation ou des résidences, visant à améliorer les conditions de travail de chacune des équipes.

Ces résidences pourront donner lieu à des représentations, une fois la réhabilitation du lieu bien avancée.

La « PHASE 1 » des « travaux d'approche » est terminée :

- espace scénique (structure alu + pendrillons) modulable et parc matériel en place (schéma, plan et liste parc technique en annexe)
- occultation de 65m² de vitraux pour faire le noir
- nettoyage, dépoussiérage, enduit sur trous et fissures, enlèvement des vieux radiateurs...
- électricité aux normes, installation temporaire sur l'installation en place, en triphasé 63A pouvant développer sans souci 24 circuits de 1Kw, voire 32.
- aménagement du sous-sol : bureaux, coin costumes et stockage décors, coin réunion et cuisine.



Sous l'égide de la Compagnie du Berger, nous voulons asseoir des principes de mutualisation déjà éprouvés par le passé, sur des spectacles comme CYRANO DE BERGERAC, KNOCK ou OLIVER TWIST, qui confortent notre engagement à réfléchir sur de nouveaux modes de production, portés sur des économies raisonnées, liées à des domaines sociaux, écologiques, et durables.

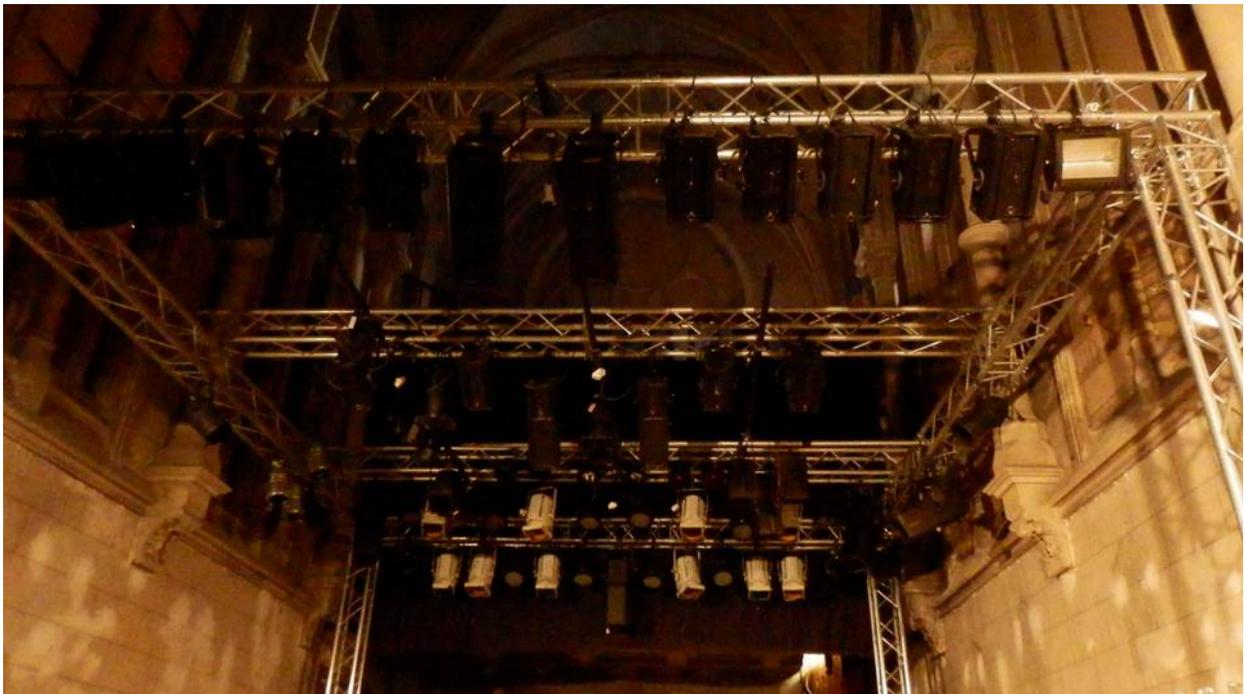
Ce projet, qui retient toute l'attention de l'association L'ÎLOT, premier partenaire et propriétaire de l'endroit, se fonde dans notre expérience des grandes salles, des grandes équipes, et confère à la Compagnie du Berger un but peut-être pas final, mais du moins fondateur. Dans cette Chapelle nous entendons faire démonstration de nos compétences, mais aussi nous voulons inventer d'autres formes, d'autres méthodes, et explorer d'autres théâtres.

Nous entrons désormais en « PHASE 2 », où nous solliciterons conseils et financements, dédiés au cheminement long et nécessaire à l'obtention de l'ERP Cat. 5, nous permettant d'accueillir du public. Nous en sommes encore loin, par manque de moyens financiers, mais surtout parce que le temps administratif et autres commissions de sécurité sont autant de points de passage obligés. Nous avançons cependant et envisageons dans cette phase 2 la percée d'une nouvelle porte d'accès (sur la rue Dupuis), la pose d'un système incendie, avec trappe de désenfumage, signalisation, flocage du sous-sol, portes avec barre anti-panique, sanitaires et loges, et bien entendu l'arrivée souhaitée du chauffage...

PHOTOS DE LA CHAPELLE / AVANT ...



LA CHAPELLE-THÉÂTRE / AUJOURD'HUI



ATELIERS A L'ILOT

En accord avec l'association L'ÎLOT, qui nous accueille dans sa Chapelle, nous mettrons en place toute une série d'Ateliers Spécifiques, en étroite collaboration avec les équipes d'éducateurs, et en direction des résidents des différentes antennes de l'association, qui s'occupe pour rappel de loger et venir en aide à des personnes en grande souffrance, maltraitées ou maltraitantes, mais aussi des personnes en réinsertion après une peine de prison, et plus généralement de cette partie de nos concitoyens qu'on appelait « le Quart-Monde ». Il conviendra pour pérenniser ces ateliers de travailler également sur des sujets d'actualité, dont certains, comme ceux qu'on appelle « les Migrants », résonnent cruellement de nos jours. Ces ateliers rejoignent ceux que nous encadrons depuis deux ans au Château Blanc, à Flixecourt, établissement qui accueille des personnes handicapées mentaux.

Plusieur ateliers d'écriture ont déjà été effectués, rassemblant plus de 15 résidents-participants et membres du personnel de l'Ilot.

Lors de la création de DOIT-ON LE DIRE ?, nous avons ouvert nos répétitions tous les jeudis de 15h à 17h (7 séances).

Enfin, nous souhaitons lancer, avec l'association L'ÎLOT, des **Ateliers pour Équipes Encadrantes**, où nous aborderons (à base de jeux et de mises en situation et sur les principes de Théâtre-Forum ou d'Improvisation) les pratiques artistiques liés à l'accueil des résidents et de leurs problématiques. Ces ateliers, au besoin, pourront être étendus à d'autres organismes, car nous avons des demandes, qui visent à comprendre et améliorer les processus de travail d'équipe et de réponses lors de situations précises.



AMIENS Les comédiens crèchent à L'Îlot

PUBLIÉ LE 06/10/2016

Courrier picard

La compagnie du Berger occupe la chapelle attenante au foyer de l'association L'Îlot, rue des Augustins. Lieu de répétition pour son prochain spectacle, l'idée est d'en faire une salle.



L'accès se fait par une porte qui communique avec la salle à manger du foyer de l'association L'Îlot, qui héberge rue des Augustins, 44 hommes sans domicile fixe ou sortis de prison. Elle ouvre sur une chapelle, désacralisée et inoccupée depuis 15 ans, d'où s'échappent des rythmes latins et des voix masculines. Drôle d'endroit pour une rencontre.

C'est pourtant là que la compagnie du Berger a élu domicile depuis six mois. « Nous avons signé une convention avec l'association qui nous met gracieusement à disposition la chapelle et le sous-sol qui nous sert de costumier et de foyer. Pour quatre ans renouvelables », explique Olivier Mellot, le directeur de cette troupe de théâtre créée en 1993, en résidence à L'Escalier du sire à Albert, au ciné théâtre Le Pax à Querd, au Théâtre des poissons à Frocourt dans l'Oise, puis compagnie associée à la Comédie de Picardie où elle a monté *Cyrano de Bergerac*. « Ce n'était pas calculé, mais l'opportunité s'est présentée d'investir ce lieu et de le diriger ».

Un chantier de mise aux normes

Inoccupée, la chapelle n'a pas fait partie du gros chantier de réhabilitation du foyer. « Les résidents y jouaient parfois au ping-pong ». Il y a encore beaucoup à faire pour rénover et mettre aux normes l'édifice sans chauffage et sans électricité. La compagnie a déblayé l'autel et vidé deux bennes de gravats, occulté les 64 m² de vitraux pour insérer des portes, protéger du froid et faire le toit.

La compagnie a lancé une campagne de financement participatif sur culture time. « Pour ne pas empiéter sur le budget artistique ». Elle a déjà récolté un peu plus de 6 000 euros. « Nous avons aussi récupéré du matériel d'occasion de l'espace Pierre-Cardin, près des Champs-Élysées à Paris, et des festivals du théâtre de la Madeleine », détaille Olivier Mellot. Il nous reste encore à doter la chapelle d'un système de protection incendie, de trappes d'évacuation de la fumée mais aussi d'une entrée digne de ce nom et de sorties de secours ».

Parce que l'objectif est de transformer l'endroit en lieu de répétition pour les autres et en salle de spectacle pouvant accueillir 80 personnes. Un établissement recevant du public (ERP) de 5e catégorie. En attendant, la compagnie travaille à la création de son nouveau spectacle, *Doit-on le dire ?* de Labiche, du mercredi 26 au samedi 29 octobre à 19 h 30 à la Maison du Théâtre. Les répétitions sont ouvertes au public et aux résidents du foyer avec lesquels la compagnie du Berger mène des actions culturelles, chaque jeudi après-midi. Il suffit de pousser la porte. Estelle Thiébaud

RESIDENCE SUR LE TERRITOIRE CC VAL DE NIEVRE ET ENVIRONS 14>16 2016

La résidence sur le territoire du Val de Nièvre touche à sa fin en juin 2016.

Lors de ce premier (et dernier) semestre 2016, nous avons, entre autres actions liés à la diffusion de DIALOGUES D'EXILES de Brecht sur le territoire, mis un point final à nos soirées surprises et à la Waide Radio.

LES SOIRÉES SURPRISES

Tous les deux ou trois mois environ, dans un lieu tenu secret jusqu'au dernier moment (la veille ou le jour même), nous proposons au vaillant public présent une soirée «tout public» mais faite de curiosités artistiques qui viennent compléter l'offre du territoire.

Mises en place en octobre 2013, ces soirées ne cessent d'accroître le nombre de spectateurs, tous curieux de découvrir à chaque fois ce que nous leur avons concocté. Ainsi en 2016, le public du Val de Nièvre a pu découvrir :

- Le 29/03/2016 : **Chitcatt** ONE MAN SHOW à la salle des fêtes de Halloy les Pernois

- Le 08/05/2015 : **Eric Hémon + DIAZ CONNECTION en concert** à la salle des fêtes de Domart en Ponthieu

LIEUX	DATES	NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS	FRÉQUENTATION
Salle de fêtes HALLOY LES PERNOIS	29/03/16	1	112
Salle des fêtes DOMART EN PONTHEIU	24/05/16	1	146
TOTAL		3	258

WAIDE RADIO

Web Radio sans fréquence ni grille de programmation, notre WAIDE RADIO exploite encore la curiosité des auditeurs. Sorte de France Inter-communal, la radio peut diffuser des portraits d'habitants, des lectures de textes, des dramatiques radio, une émission de cuisine, des débats politiques hyper locaux et menés par un journaliste, un abécédaire de paroles d'habitants sur des thèmes évoquant les spectacles accueillis, un agenda sonore annonçant les événements locaux...

Générée sur le site de la Communauté de communes, en partenariat avec la Compagnie les gOsses et la société Awelty, la WAIDE RADIO est un média de plus, mais un média proche de la population. Participative, elle appelle à la délation des bonnes intentions, à des rencontres originales, à inventer des émissions astucieuses, à forte plus-value pour l'intérêt général.

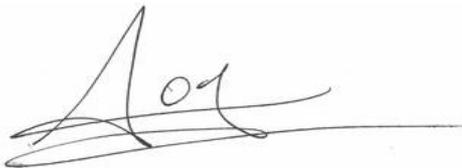
La mise en ligne, sous la forme primale d'une banque sonore, doit avoir lieu fin 2016. Actuellement une quarantaine d'enregistrement de lectures de textes littéraires, montés et masterisés par Séverin Jeanniard, les enregistrements de toutes les soirées surprises autour de la musique ainsi que dix portraits d'habitants composent notre base de données sonores.

BILAN QUANTITATIF 2016

Spectacles	NOMBRE DE REPRESENTATIONS	FREQUENTATION
Dialogues d'exilés	52	2387
Doit-on le dire ?	6	572
TOTAL	62	2959

à Amiens, le 14/11/2016

Le président, Gautier Loger



La trésorière, Anne-Marie Graux

